

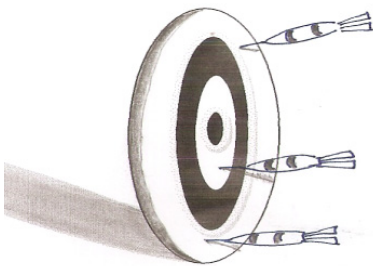
Cherchez la preuve !

Looking for evidence !

Apporter la preuve de l'utilité d'une intervention est aisé lorsque le problème de santé est relativement simple, par exemple lorsqu'il s'agit de prouver que l'immobilisation d'un membre fracturé est préférable à son contraire. Par contre, ça l'est moins lorsque le problème est complexe, par exemple lorsqu'il s'agit de démontrer que telles orientations dans la formation, la recherche ou la prestation de soins auront de meilleures retombées pour la population que telles autres. Nos décisions sont alors prises en faisant l'hypothèse que ces retombées seront observées ! Ainsi, une faculté de médecine pourrait prétendre que la probabilité que ses actions aient un impact sur la santé de populations précaires serait plus grande si la sociologie de la pauvreté faisait l'objet d'enseignements et de recherches, plus grande encore si des interventions concrètes étaient menées sur le terrain, et plus grande encore si elle mobilisait ses chercheurs et enseignants à cet effet dans une collaboration durable avec d'autres partenaires de santé. Il y aurait donc une progression des niveaux de probabilité d'impact qui, partant, soutiendrait l'hypothèse qu'il existe un niveau optimal.

Dans l'analogie du jeu de fléchettes, l'impact optimal est obtenu en touchant la cible en son centre (100 points), des scores moindres étant obtenus en s'éloignant du centre (50, 25, 10 points). À partir du moment où la fléchette quitte le poignet du lanceur, on est dans l'incertitude du score. Tout l'art du jeu réside dans la prise en compte des facteurs susceptibles d'influencer la trajectoire. De même, à la faculté de médecine, en matière d'éducation médicale, le meilleur impact sur la santé n'est pas assuré par le simple lâchage de diplômés dans la nature. Entre ce moment-là et l'espoir d'une pratique des diplômés dans un système de santé, juste, efficient et pérenne, il y a une trajectoire. Les spécialistes de la performance des institutions prétendront que la trajectoire passe à travers les stades successifs d'effets, de résultats et d'impact.

Dans notre exemple d'éducation médicale, quelle serait la meilleure trajectoire entre la remise d'un diplôme et l'impact optimal sur la santé ? Quelles innovations seraient nécessaires dans la formation ? Quelles concertations avec d'autres acteurs de santé pour l'employabilité optimale des diplômés ?



Quelle réorientation des missions de la faculté pour mieux répondre aux besoins prioritaires de santé des citoyens et de la société ? Quelle politique de l'institution peut améliorer significativement la qualité, l'équité et l'efficience du dispositif de soins ? Autant d'éléments qu'il faudra prendre en considération pour espérer une trajectoire menant au cœur de la cible. En définitive, la recherche de la preuve de meilleures décisions ne consisterait-elle pas à imaginer de meilleures trajectoires ?

Réformateurs de tout bord, initiez-vous donc à la balistique !

Charles BOELEN

Consultant international en systèmes et personnels de santé. Ancien coordonnateur du programme de l'OMS des ressources humaines pour la santé
Mailto : boelen.charles@wanadoo.fr